

***“Comment impulser une dynamique de pratique de l'école
du dehors, portée par une jeune association dans le massif
du Cantal ?”***

Tuteur pédagogique : **Bruno Righetti** - Institut Agro Florac

Tutrice professionnel : **Sophie Ougier** - Association Moments
Nature

Caroline Morel
Promotion 2020-2021



Mémoire de licence professionnelle « *Coordination de projets en éducation à l'environnement et développement durable* »

« Comment impulser une dynamique de pratique de l'école du dehors, porté par une jeune association dans le Massif du Cantal ? »

Tuteur pédagogique : **Bruno Righetti** – Directeur adjoint de l'institut Agro Florac.

Tutrice professionnelle : **Sophie Ougier** – Coordinatrice et médiatrice pour l'association Moments Nature

Date de soutenance le **27 août 2021 à 11h00**

Jury composé de :

Sophie Ougier, de Moments Nature

Maëlle Binot, du Réel/CPIE48

Bruno Righetti, de l'institut Agro Florac

Caroline Morel

Promotion 2020-2021

Résumé

J'ai effectué mon stage de 16 semaines au sein de l'association Moments Nature, dans le Cantal. C'est dans ce cadre que j'ai été chargée de plusieurs missions de coordination de projets. Au cours de ce rapport, je vous en présenterai le déroulement. Je vais tenter de vous expliquer ma démarche professionnelle globale.

De la genèse au résultat, j'explicitai mon raisonnement, je l'analyserai et l'approfondirai.

La structure qui m'a accueillie est engagée sur la thématique de l'école du dehors. Sa mission principale est l'accompagnement d'enseignant·e·s afin de les rendre autonomes dans leur pratique. C'est donc en toute logique que je me suis investie dans des missions visant à développer et rendre viables ces actions.

Afin de structurer mon travail, j'ai défini la problématique suivante :

“Comment impulser une dynamique de pratique de l'école du dehors, portée par une jeune association dans le massif du Cantal ?”

Elle m'a servi de fil conducteur tout au long de mes actions et réflexions.

Mots clés: Éducation, école du dehors, pédagogie, sensibilisation, nature, valorisation.

Abstract

I did my 16-week internship with the Moments Nature association, in Cantal. In this context, I was in charge of several project coordination missions. In this report, I will present its unfolding. I will try to explain my overall professional approach. From genesis to result, I would explain my reasoning, analyze it and go into it further.

The structure that welcomed me is very committed to the theme of the outside school. Its main mission is to support teachers in order to make them autonomous in their practice. It is therefore logical that I was invested in missions which aim to develop and make its actions viable.

In order to structure my work, I defined the following problem:

“How to stimulate a dynamic of school practice outside, supported by a young association in the Cantal massif?”

It served as a common thread throughout my actions and reflections.

Keywords : Education, outside school, pedagogy, awareness, nature, promotion.

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier ma maîtresse de stage **Sophie Ougier**, sans qui ce mémoire n'aurait pu avoir lieu. Merci à elle de m'avoir accompagnée tout au long de mes missions ainsi que lors de la rédaction de ce mémoire. D'avoir été attentive à mes besoins et mes questions, merci de sa bienveillance et de son attention.

Merci à **l'association Moments Nature** de m'avoir proposé un stage riche et avec des missions de qualités, en accord avec ce que je voulais faire et avec ma formation.

Merci à mon tuteur pédagogique, **Bruno Righetti**, d'avoir été là pour répondre à mes questions dès que je l'ai sollicité. De m'avoir aiguillé dans ma recherche de structure et conseillé pour trouver une problématique.

Merci à **Orane Bischoff**, d'avoir été là pour me rassurer et croire en moi dans les moments qui me paraissaient difficiles, avec toute son affection. Merci à elle d'avoir partagé ma candidature.

Merci à **David Kumurdjian** pour en avoir eu l'idée, pour avoir veillé sur nous –la promotion CEEDDR 2020- pendant cette année difficile et d'avoir rendu cette formation magnifique malgré le contexte sanitaire.

Merci à **Cathy Azema**, d'être toujours disponible pour nous aider et nous écouter dès que nous avons le moindre souci.

Et merci à vous tous, de Supagro, de rendre possible cette formation, de la rendre vivante. Merci pour toute votre humanité que vous lui partagez. Un grand bravo pour avoir su vous adapter et avoir réussi à nous transmettre un contenu de qualité malgré les restrictions de cette année.

Table des matières

Résumé	2
Abstract	2
Remerciements.....	3
Introduction	6
Qu'est-ce que l'école du dehors ?.....	6
Partie 1 : Le contexte du projet.....	7
1.1 La structure	7
A. Son historique et organisation interne.....	7
B. Le territoire.....	9
C. Les financements.....	11
D. Les partenaires financiers.....	11
E. Les partenaires techniques et pédagogiques.....	12
F. Le réseau.....	13
G. La structuration de Moments Nature.....	13
1.2 L'école du dehors à plus grande échelle.....	13
Partie 2 : Mes missions, ma problématique et ma méthodologie.....	17
2.1 Mes missions de stage.....	17
2.2 Du contexte à la problématique.....	17
Partie 3 : Présentation de mes actions et préconisations.....	20
A. La journée de mutualisation	20
Résultat et prise de recul	27
La problématique	27
B. Enquête sur le territoire.....	28
Résultat et prise de recul	31
La problématique	31
C. Analyse de pratique.....	33
Résultats et prise de recul	34
Problématique	34
3 .1 L'évaluation du projet.....	35

Les difficultés rencontrées et les enseignements que j'en ai tirés	35
Perspectives	36
Partie 4 : Analyse globale de mon stage.....	37
4.1 Le travail d'équipe :.....	37
4.2 Les enseignements tirés de mon stage :.....	38
Conclusion.....	39
Bibliographie.....	40
Sitographie	40
Annexes 1	41
Annexe n°2	42
Annexe n°3.....	48
Annexe n°4.....	51
Annexe n°5.....	52
Annexe n°6.....	54

Introduction

Qu'est-ce que l'école du dehors ?

Une dynamique lancée après un constat alarmant : celui du syndrome du manque de nature¹.

En effet, nous passons de moins en moins de temps au contact de cette dernière. C'est une réalité dont la jeune génération paye les frais. C'est pourtant grâce à elle que nous éveillons notre curiosité, notre débrouillardise, notre motricité, entre autres choses...

Il est d'autant plus surprenant de se rendre compte que tous les milieux sont touchés ; de l'urbain jusqu'au plus rural. Partout, une peur de cette inconnue s'est installée et est présente.

Aujourd'hui, de plus en plus de personnes sont prêtes à se mobiliser pour faire changer les choses, mais bien souvent, ne pas savoir comment faire est un frein. La pandémie que nous sommes en train de vivre a ouvert les portes aux changements, grâce à une prise de conscience massive d'un besoin d'évoluer dans nos modes de vie. Depuis, le mouvement des écoles qui pratiquent le dehors a augmenté.

L'école du dehors a pour objectif de recréer le lien entre « enfant et nature », tout en y abordant les apprentissages scolaires nécessaires à son développement. Le principe est d'aller vivre des immersions régulières pour faire l'école en nature, en apprenant avec elle.

J'ai effectué mon stage de 16 semaines sur cette thématique, dans la jeune association Moments Nature. Cette structure, pionnière sur le territoire Cantalien, accompagne des enseignants pour les rendre autonomes dans leur pratique de l'école du dehors afin d'affronter ensemble les nombreux freins qu'ils peuvent rencontrer. Je vais pouvoir vous la présenter au fil des pages du présent rapport.

Dans un premier temps, je vous détaillerai le contexte de mon projet. En commençant par ma structure puis par son territoire afin d'en comprendre son cadre dans la globalité. **Ensuite**, je vous parlerai des missions que j'ai effectuées au sein de Moments Nature. En partant de la commande qui m'a été faite pour ensuite faire naître en moi une problématique pertinente.

En troisième partie, je vous expliciterai la manière que j'ai utilisée de façon détaillée, et je présenterai mes préconisations pour la suite.

Et enfin, je vous détaillerai l'analyse de ma pratique et les enseignements que j'en ai tirés.

Je vous souhaite une bonne lecture.

1. Le syndrome du manque de nature par le réseau école et nature (PDF en ligne).

Partie 1 : Le contexte du projet

1.1 La structure

A. Son historique et organisation interne

L'association Moments Nature, auprès de laquelle j'ai effectué mon stage, a été créée en novembre 2019. C'est donc une très jeune association avec des projets encore en structuration.

L'idée de créer cette association vient, à la base, de Sophie Ougier, ma maître de stage. Après 9 années passées dans le pôle de découverte du territoire de la Maison de la Pinatelle (centre de découverte des paysages Cantalien et espace scénographique sur les paysages), elle commençait à se questionner sur l'évolution de ses interventions : animations à destination d'un public principalement touristique², qu'elle ne voyait qu'une fois, avec cette impression de « consommation » d'animations.

Peu à peu elle a commencé à avoir envie de construire, avec les groupes, des projets sur la durée. De pouvoir approfondir les apprentissages et les interactions afin de créer des relations dans l'échange et plus authentiques.

À partir de 2011, elle commença à travailler sur des projets de plusieurs séances avec les écoles du territoire. Pour elle, ce sont ces projets qui avaient le plus de lien avec le champ de l'éducation à l'environnement.

Elle a découvert en 2008 le blog d'éveil et nature. Ce fut un élément déclencheur pour elle. C'est en observant les résultats rapportés par la « dynamique Sortir » qu'elle fut confortée dans ses convictions et décida de ce lancer.

En relation avec des amis qui partageaient les mêmes aspirations qu'elle, elles commencèrent à créer ensemble le projet de Moments Nature, avec pour souhait de « **Redonner à l'homme son lien avec la Nature**. Pour elles, retrouver ces liens est essentiel pour **éveiller les consciences et permettre à chacun d'être acteur dans la préservation et l'amélioration de son environnement et de sa qualité de vie.** »³

L'association a pour objet de « **Redonner à l'Homme son lien avec la Nature, faire découvrir, comprendre et préserver les milieux naturels à travers des projets humanistes, tournés vers un avenir aux relations durables avec la nature.** »

Voici les points essentiels selon lesquelles elles définissent leurs valeurs :

→ **100% dehors au contact du vivant.**

2.Principalement touristique mais également des classes, centres de loisirs et événements tout public parfois.

3.Projet associatif de l'association Moments Nature.

- **Par tous les temps et régulièrement, pour sa santé physique et mentale, sortons !**
- **Pédagogies actives et pédagogie par la Nature.**
- **Des outils pédagogiques durables et écologiques !**
- **Un côté humain prononcé, un travail dans l'entraide et la co-construction.**

La première année :

En novembre 2019 Moments Nature était née. Un premier bureau fut élu le 8 novembre 2019, composé de :

- Caroline Monneron, en qualité présidente.
- Sophie Ougier, en qualité de vice-présidente.
- Cathy Dedienne, en qualité de secrétaire.
- Brigitte Delattre, en qualité de trésorière.
- Hermance Puech, en qualité d'administratrice.

Sophie, bénévole active de l'association à cette période, en profitait pour répondre à des offres tels que :

- La participation à la rédaction de contenus et aux propositions pédagogiques de sentiers d'interprétations ;
- des interventions uniques sur des thématiques ciblées, auprès de classes ;
- divers événements ;

Le but était de créer une trésorerie pour rendre viable l'association. Une participation symbolique de 50 euros était demandée aux premières écoles accompagnées, le reste était financé par l'argent récolté par les actions menées par Sophie.

En février 2020, elle se rapprocha de l'école publique André Roudill, dans la commune de Neussargues-en-Pinatelle (15), et leur proposa de répondre ensemble à l'appel à projet Terra Symbiosis. Malheureusement le projet fut suspendu à cause de la Covid19 durant quelques mois. Il fut relancé en octobre 2020. Ce fut l'école test.

En parallèle, elle cherchait une zone pédagogique à identifier comme étant celle de l'association afin d'y emmener les différentes classes. La structure contacta le propriétaire d'un morceau de terrain dans la forêt de la Pinatelle pour lui demander si un prêt à l'association serait envisageable. Le propriétaire accepta et Moments Nature pu s'installer sur le terrain.

Elle répondit à l'appel à projets *Terra Symbiosis* dans le but d'obtenir des financements. La candidature de l'association fut refusée en janvier 2021. Néanmoins, l'école André Roudill pu toutefois être accompagnée.

Sophie quitta le bureau en février 2021 et devenue salariée en contrat aidé par l'état à compter du 17 mai 2021 pour une durée de 9 mois.

Je suis arrivée dans la structure pour commencer mon stage le 10 mai 2021 et jusqu'au 20 août. Je suis la deuxième stagiaire de l'association.

Projets à venir :

Divers projets sont actuellement en cours de construction :

-Le projet Mômes en nature, qui consiste à accompagner des assistant·es maternelles et des parents en nature avec leur enfants de moins de 3 ans, à partir de la rentrée prochaine. Il s'agit d'un partenariat avec les communautés de communes de Hautes Terres communauté et de Saint-Flour communauté.

-Une commission bien-être a été créée au sein de l'association. Elle est composée d'une masseuse, de deux maître Shiatsu, d'une éco-thérapeute et d'une professeure de yoga. L'idée est que ces professionnelles puissent utiliser l'espace de forêt de la structure pour y développer des activités de développement personnel en nature.

-Après cette première année d'expérimentation du projet « école du dehors », Moments Nature souhaite pouvoir proposer trois types d'accompagnements directement aux écoles.

Pour cela, j'ai été missionnée, dans le cadre d'une mission de stage, d'analyser les pratiques de l'association lors de cette période afin d'en faire ressortir une marche à suivre pour l'année prochaine.

B. Le territoire

Les bureaux de l'association se situent pour le moment chez Sophie Ougier, au 2 impasse des Demoiselles, dans un ancien petit village nommé Chalinargues. Sophie étant l'unique salariée il n'est pas nécessaire de louer des locaux pour le moment. Il est situé dans le département du Cantal, en région Auvergne-Rhône-Alpes. 421 habitants y vivent (selon le recensement de 2014) pour une superficie de 27,55 km². Situé à 1000 m d'altitude, entre les Monts du Cantal et le Cézalier, il fait partie du Parc Naturel des volcans d'Auvergne.

Ses maisons, principalement construites de pierre recouverte de Lauzes, avec une église datant du XII^{ème} siècle, en font un lieu de caractère.

Le 1^{er} décembre 2016, il a fusionné avec les communes de : Celles, Chavagnac, Neussargues-Moissac et Saint-Anastasie pour devenir la nouvelle commune de Neussargues-en-Pinatelle suite à la loi NOTRE.

La nouvelle commune contient deux écoles primaires publiques : Celle de Chalinargues et celle André Roudill basée dans le cœur de Neussargues. Ces deux écoles sont accompagnées par Moments Nature sur des projets d'écoles du dehors.

Aux abords du village ce trouve la forêt de la Pinatelle. Massif de Pins Sylvestre à l'origine, qui s'est diversifiée avec le temps : Sapins, Hêtres. Il fait 2500 hectares à 1000 mètres d'altitude. Il est composé de 60 % de forêt publique géré par l'Office National des Forêts (ONF) à la demande des communes et de 40 % de forêt privée. Il contient plusieurs lacs : Le lac du Pêcher et lac de Sauvages ainsi que la tourbière du Jolan.

C'est à l'entrée de la forêt de la Pinatelle sur la commune historique de Chalinargues, en face du pôle équestre de pleine nature que ce trouve la zone pédagogique de Moment Nature.

Les autres acteurs de l'environnement du territoire proche :

Dans le village de Chalinargues, il y a d'autres structures qui sont actrices dans le milieu de l'environnement :

- La maison de la Pinatelle, centre de découverte des paysages Cantalien et espace scénographique sur les paysages;
- le Conservatoire d'Espace Naturel Auvergne (CEN) ;
- la Ligue de Protection des Oiseaux Auvergne Rhône-Alpes délégation Cantal (L.P.O AuRa) ;
- le centre équestre de pleine nature, partenaire technique de Moments Nature.

Mon analyse :

Ma zone de stage fait donc partie du Parc Naturel des Volcans d'Auvergne. Nous sommes dans une zone d'extra-ruralité, avec beaucoup d'activités agricoles. Néanmoins, nous constatons, en pratiquant l'école du dehors, que les enfants ne sont pas pour autant plus « habitués » à la nature. En effet, avec les yeux de la découverte, ils nous disent ne pas sortir très souvent dans la nature.

Le projet d'accompagnement d'école du dehors de Moments Nature et jusqu'à présent inédit sur le territoire Cantalien. Plusieurs dynamiques similaires se sont créées en Haute-Loire et dans le Livradois. (Proche de notre région).

C. Les financements

En se basant sur le rapport d'activités 2020, nous observons qu'aucune subvention ne fut versée à l'association. Le fond de trésorerie s'est donc fait uniquement grâce aux ventes de prestations.

- Soit, pour la totalité des produits : 21 967 euros ;
- les charges réelles de l'association s'élèvent à : 5 680 euros ;
- l'association est excédentaire de : 16 287 euros.

Ce calcul ne prend pas en compte l'implication bénévole qui fut très forte. L'association n'ayant pas de salarié(e) à cette époque, toutes les actions étaient menées bénévolement.

- Soit, pour l'année 2020 : 1200 heures de bénévolat ;
- dont 40 % de temps pour prestations intellectuelles ;
- 35 % en animation ;
- 25% de coordination, d'administratif et de communication.

Demande de subvention :

En octobre 2021, l'association a candidaté à l'offre de la fondation Nature et Découverte. Elle eue une réponse positive en juillet 2021.

Nous avons demandée une aide de 3000 euros à la commune de Neussargue-en-Pinatelle pour soutenir l'ensemble des projets d'école du dehors. Au final, 750 euros nous fut alloués. Les écoles et les Association de Parents d'Élève (APE) on été obligés de rémunérer les intervenants car l'aide ne suffisait pas à remplir tout les frais.

Le Fonds pour le Développement de la Vie Associative (FDVA) nous a octroyés une aide de 3500 euros contre 5000 euros demandés

D. Les partenaires financiers

L'association fonctionne grâce à plusieurs partenaires. Les différents projets menés avec eux permettent entre autres, de financer l'accompagnement des écoles.

Pôle valorisation :



- L'association au Fil du temps sur un projet de création d'un sentier ludo-pédagogique à Sainte-Gence (89) ;



→ le syndicat interdépartemental de gestion de l'Alagnon et de ses affluents sur la conception d'un sentier pédagogique de la Brèche de Giniol (15) ;



→ la communauté de commune de Saint-Flour, sur la rédaction du contenus du sentier ludo-pédagogique de Belvezet (15).

Pôle animation nature :



→ La maison de la Pinatelle, pour la conception d'un programme scolaire « Atlas de la biodiversité » pour cycles 3, ainsi que l'animation des séances (15).



→ Le syndicat des territoires de l'Est Cantal, en réponse à l'appel d'offre « Les clés de l'Atlas ». Conception d'outils pédagogiques.

E. Les partenaires techniques et pédagogiques



→ Yvonne Buisset, pour le graphisme des clés de l'Atlas, de notre logo et des outils de communication de l'association ;



→ Nadège Pillon, pour la participation à des animations et à la création de contenus pédagogiques ;

→ Caroline Leroy, sur la prise en charge des animations de centre de loisirs. Communique sur l'association ;



→ Le pôle équestre de pleine nature de Chalinargues, sur le prêt de locaux et collaboration sur des animations.

F. Le réseau



→ L'association s'implique au niveau régional, en adhérant au Réseau d'Éducation à l'Environnement d'Auvergne.

G. La structuration de Moments Nature

Le bureau actuelle de l'association est composé de 4 personnes (nouvelle élection le 7 mars 2021 suite au départ de Sophie) :

- Hermance PUECH élue présidente à l'unanimité
- Caroline MONNERON élue vice-présidente à l'unanimité
- Brigitte DELATTRE élue trésorière à l'unanimité
- Marion DUPORT élue secrétaire à l'unanimité

L'association compte 1 salariée, en contrat aidé du 17 mai 2021 au 17 février 2022.

Quelques chiffres

- Selon le rapport d'activités de 2020, il y a eu 987 participants aux actions de l'association durant cette année.
- Dont 624 enfants ;
 - 212 adultes ;
 - 151 étudiants.

1.2 L'école du dehors à plus grande échelle

D'où vient-elle ?

La toute première école de ce type fut créée à Laona dans l'état du Winsconsin aux États-Unies en 1928. La région souffrait d'une déforestation très importante. L'idée première était de faire participer les élèves et enseignants à son reboisement en plantant de nombreux arbres. Grâce à la volonté de faire participer les élèves à la préservation de leur environnement naturel, petit à petit, les classes se mirent à étudier dehors, au milieu des arbres précédemment plantés.

En 1950, au Danemark, de plus en plus de femmes commencent à avoir un emploi. Par conséquent, elles ne sont plus disponibles pour garder les enfants à la maison. Les écoles subissent donc un très fort engorgement. Ella Flatau, institutrice, commence à aller faire écoles dans la nature afin de pouvoir prendre davantage d'élèves à ses côtés et ainsi résoudre ce problème de société.

À l'heure actuelle, 20 % des écoles maternelles Danoises se font au cœur de la nature.

Suède, Allemagne, Canada, Belgique... Cette initiative est présente dans beaucoup de pays, où elle se développe plus ou moins rapidement, en fonction de la législation autour de l'éducation en place dans le pays. Son nom varie également d'un pays à l'autre et d'une région à l'autre.

En Écosse, donner des cours en nature est désormais inclus dans le programme scolaire.

Et la France ?

En 2008, des associations de terrains se rassemblent et sollicitent le Réseau École et Nature (anciennement REN, nouvellement FRENE) afin de leur faire part des difficultés qu'ils ont pour emmener leurs publics en immersion dans la nature. Suite à ça, la dynamique « Sortir » est lancée.

En 2009, la première rencontre « Sortir » a lieu à Saint-Jean-du-Gard (30). Elle regroupe enseignants, animateurs nature et autres acteurs de l'éducation ayant envie de s'impliquer pour refaire sortir le public dans la nature. Ils identifient les freins, leviers et écrivent un plan d'actions afin d'enrayer la fracture entre humain et nature et, ainsi, empêcher la pratique de l'éducation dehors de ce raréfier davantage. Depuis, ces rencontres ont lieu chaque année.

La dynamique « Sortir » ne promeut à l'origine, pas directement l'école du dehors mais les sorties nature en général. Il me semble néanmoins essentiel d'en parler car elle a aidé à structurer l'arrivée de l'école du dehors en France.

Pour le moment, aucune structure ne porte réellement le mouvement à l'échelle nationale, mais beaucoup de dynamiques fleurissent sur tout le territoire. Il n'y a pas de structuration globale, ce sont donc des initiatives propres aux associations qui les portent.

Il est donc impossible de toutes les recenser, mais nous pouvons en citer quelques-unes de manière non-exhaustive :

- Le Réseau de Pédagogie par la Nature (RPPN) qui a pour projet de présenter le plus de projets possibles sur le territoire ;
- le collectif Tous dehors France créé en 2019 suite à son éponyme Tous dehors Belgique créé lui, en 2012 ;
- certaines structures travaillent en réseau telles que les GRAINE peuvent centraliser les projets de leur territoire direct.

Côté Éducation Nationale, nous pouvons citer Crystèle Ferjou. Aujourd'hui conseillère pédagogique et autrice du livre *Emmenez les enfants dehors*, elle a grandement initié le mouvement dès 2010 alors qu'elle était institutrice.

Sarah Wauquiez, quant à elle, est psychologue et institutrice et autrice du livre *l'école à ciel ouvert*, qui fournit une multitude d'activités et de méthodes pour adapter

le programme scolaire dans la nature pour les différents niveaux scolaires. Elle est active depuis 1998 dans le milieu de la pédagogie par la nature.

En 2016, le recherche-action participative *Grandir avec la nature* est lancée par le FRENE et est portée par la dynamique « Sortir » sur 9 territoires. Son objectif est d'étudier les effets sur le développement de l'enfant des pratiques d'éducatrices dans la nature dans un contexte essentiellement scolaire.

La pandémie de Covid-19 semble avoir permis de démocratiser ces pratiques. En effet, nombre d'enseignants ont choisi d'emmenner leur classe en extérieur pour pallier aux risques de contaminations. Ce qui a permis par la même occasion de faire constater les bénéfices de cette pratique.

Si bien qu'en avril 2021, le réseau CANOPÉ (Réseau de création et d'accompagnements pédagogiques) a partagé son premier *Kit pour faire classe dehors* aux enseignants d'Auvergne.⁴

Faire école dehors en France, une idée qui fait son chemin ?



Illustration 1 :
Français en nature
par Caroline Morel

4. <https://www.reseau-canope.fr/actualites/actualite/prenez-appui-sur-notre-nouveau-kit-pour-faire-classe-dehors.html>

Partie 2 : Mes missions, ma problématique et ma méthodologie

2.1 Mes missions de stage

J'ai effectué mon stage à Moments Nature du 10 mai au 20 août. Durant cette période, j'ai été chargée de plusieurs missions :

Mes missions principales :

- Organiser une journée de mutualisation des écoles du dehors ;
- Faire un état des lieux des besoins d'accompagnements des structures scolaires du territoire et ainsi faire connaître notre structure. Initier une dynamique de groupe auprès des enseignants du territoire ;
- Faire une analyse de pratique de certaines actions de Moments Nature la première année afin d'établir une marche à suivre pour la rentrée prochaine.

Mes missions annexes :

- Faire un état des lieux des structures d'éducation à l'environnement du Cantal.
- Accompagnement en animations, ponctuellement.

2.2 Du contexte à la problématique

Ma commande professionnelle de stage était "Participer à la coordination du projet d'accompagnement des écoles du dehors de l'association Moments Nature ».

Une commande assez large et qui me permettait une grande marge de manœuvre quant au choix de ma problématique.

En arrivant dans la structure, j'ai été saisie par l'engagement de ce projet. En effet, il m'a paru impressionnant de réussir à rendre viable une association, tout en se battant pour faire connaître et développer une pédagogie telle que celle de l'école du dehors, dans un territoire qui n'était, jusqu'à présent, que peu sensibilisé à cette dynamique.

Pour moi, il faut énormément de courage et de conviction pour faire face à tous les obstacles, que ce soit financier, idéologique, politique, etc.

Cela m'a tout de suite donné envie de m'y investir. C'est à partir de ce constat, que j'ai défini la problématique suivante :

“Comment impulser une dynamique de pratique de l'école du dehors, portée par une jeune association dans le massif du Cantal ?”

Pour aider à la compréhension :

Je vais tout d'abord définir quelques termes qui me semblent essentiels de la problématique ci-dessus, afin de nous créer une base de connaissances communes.

- ➔ **Impulser** : Le mot *impulser* est un verbe transitif. Il vient du bas latin *impulsare*, du latin classique *impellere*, qui signifie « pousser à ». Il peut s'utiliser dans le sens premier : « Pousser une activité, lui donner de l'élan, favoriser son expansion » ou dans le second sens « Amener un groupe à agir, à réagir dans une certaine direction ». (Définition : CNRTL et le Dictionnaire Larousse).
- ➔ **Dynamique** : Le mot *dynamique* est un adjectif et substantif féminin. Il vient du Grec *dunamikos*. Il signifie, dans son terme premier « Relatif à la force, au mouvement, à la dynamique », ou bien « Qui manifeste de l'énergie et de l'efficacité ; actif, énergique », il se dit d'un art caractérisé par l'énergie et le mouvement. Il est le synonyme *d'actif* et *d'énergétique*, et est le contraire de *moû*. (Définition : CNRTL et le Dictionnaire Larousse).
- ➔ **Association** : Le mot *association* est un nom féminin. Il vient du latin médiéval *associatio*. Il signifie « Action d'associer, de s'associer » et « Groupement de personnes qui s'associent à une fin déterminée, tel que : Association sportive. ».
Dans notre cas, c'est une association de loi 1901.

Ma méthodologie et mes outils :

Avant de me lancer dans la réalisation de mes missions, il me semblait essentiel de m'organiser. C'était pour moi un véritable challenge, car c'était la toute première fois que j'allais coordonner des projets et je n'avais encore jamais eu l'occasion de mettre en pratique ce que nous avons appris à l'école.

Détails des outils :

- ➔ **Rétroplanning** : Je me suis créée un rétroplanning afin d'avoir une vue d'ensemble sur la temporalité de mes missions et ainsi ne pas me laisser déborder par la finalité de mes projets.
- ➔ **Todoist** : C'est un outil d'organisation en ligne multitâche. Il comporte un agenda, un bloc-note, un rétroplanning et la possibilité de marquer les tâches à effectuer avec l'annotation « en cours », « à faire », « terminé ». J'ai voulu tester cet outil suite aux conseils d'une camarade de classe, afin de prendre en main un outil d'organisation virtuel.
- ➔ **Mailo** : C'est une boîte mail, comprenant également un agenda, un bloc-note et un gestionnaire de tâches. L'association utilise cette boîte mail pour tous ses membres. J'ai donc

finalement délaissé l'application précédente pour me concentrer sur celle-ci. Nous avons, de ce fait, un outil commun.

- **Tutanota** : C'est ma boîte mail, que j'utilisais en parallèle de celle de l'association au début (car je n'y avais pas encore accès) et pour dialoguer avec ma maître de stage. C'est une boîte mail cryptée et gratuite.
- **Téléphone** : J'ai beaucoup utilisé mon téléphone. Je me suis rendu compte que c'était le moyen le plus simple et le plus efficace pour avoir ses interlocuteurs le plus rapidement possible. Avant mon stage, je n'osais pas souvent appeler par peur de déranger, maintenant ça n'est plus le cas.
- **Canva** : Pour la mise en forme de document (notamment les programmes que j'aie dû fabriquer pour ma journée de mutualisation des écoles) j'ai utilisé le logiciel Canva qui est facile d'utilisation et gratuit.
- **LibreOffice Writer et LibreOffice Calc** : Je me suis servie du pack LibreOffice pour le traitement de texte ainsi que pour la création des devis. Je voulais continuer à utiliser des outils le plus éthiques possibles, ils sont libres de droits.
- **Carnet, feuilles et tableau** : Malgré tous les outils numériques existant aujourd'hui, c'est toujours plus clair pour moi sur du papier. Alors, au début d'un projet, j'écris tout dans mon cahier ou sur un tableau pour rendre cela visuel si nous sommes plusieurs, avant de tout rentrer sur l'ordinateur.
- **Framaform** : Je m'en suis servie pour la création du formulaire à destination des enseignant·es du Cantal. J'avais, là aussi, une volonté d'utiliser du logiciel libre.
- **Framindmap** : De même que pour Framaform, c'est un logiciel libre. Je m'en suis servie pour rendre visuel mon état des lieux sur les structures EEDD du Cantal.
- **Zoom** : Étant beaucoup en télétravail (l'association n'ayant pas encore de bureau), j'ai fait quelques réunions Zoom avec ma maître de stage. Ce n'est néanmoins qu'anecdotique car la plupart du temps nous nous retrouvions en présentiel. Nous avons alors utilisé cette application car elle est simple d'utilisation et que j'avais appris à m'en servir lors de nos cours en distanciels.
- **Google drive** : Nous avons utilisé Google Drive pour nous transmettre des documents. Sophie ayant déjà une adresse mail Gmail et moi aussi, c'était le plus simple et le plus rapide.

En résumé, j'ai choisi la plupart de mes outils soit par facilité : car j'en connaissais déjà l'utilisation et que c'était celui qui me permettait de gagner le plus de temps au niveau de mon travail. Soit parce que ça me semblait pertinent au niveau éthique ou au niveau organisationnel.

Partie 3 : Présentation de mes actions et préconisations

Je vous présenterai ci-dessous mes trois missions principales :

A. La journée de mutualisation

Lors de mon arrivée dans la structure, les vacances scolaires étaient proches. Il ne restait plus que quelques séances d'accompagnement avec les deux écoles « tests » de cette première année.

Elles ont subi la fusion des communes qui eut lieu en 2016 et elles n'avaient jusqu'à présent, pas de projet commun.

Mission 1 : La journée de mutualisation

Objectifs :

- | | |
|--|---|
| → Rassembler les deux écoles pratiquant l'école du dehors autour d'un projet commun afin de créer du lien entre elles. | → Clôturer l'année d'expérimentation par une journée festive d'immersion en nature. |
|--|---|

Figures 1. Tableau objectifs mission n°1, par Caroline Morel.

Cette journée, je devais l'organiser de A à Z. L'idée était de faire vivre une immersion en nature aux enfants, en faisant intervenir des acteurs du territoire.

Les deux écoles ciblées étaient:

- L'école André Roudill de Neussargues-en-Pinatelle ;
- L'école de Chalinargues.

Les étapes de préparation :

1. Tout d'abord, nous avons fait une réunion, Sophie et moi, afin de définir ensemble les objectifs de ce projet ainsi que ses attentes. Elle m'a aussi donné des conseils pour démarrer l'organisation de ce projet. Sophie avait déjà évoqué l'idée de cette journée aux écoles, mais elle ne pensait pas avoir le temps de l'organiser. Nous savions donc que les écoles étaient partantes mais rien n'était acté.

2. Prise de contact avec les écoles :

J'ai pris contact avec les écoles afin de m'identifier en tant que coordinatrice de ce projet.

3. Conception du planning :

J'ai d'abord fait un planning global, comprenant les 6 intervenants que j'aurais aimé faire intervenir. Soit :

- L'association Biloba sur deux ateliers de grimpe d'arbres ;
- L'association les Pieds à Terre, sur un atelier de cabanologie ;

- L'association les Brindilleuses, sur un atelier de création collective en vannerie :
- Le pôle équestre de pleine nature, sur une activité de balade en poney et en calèche ;
- La grange des huskies, pour un atelier de médiation animale autour de l'univers des chiens de traîneaux.
- Notre association : Moments Nature sur une activité « Bilan en nature » afin de faire un retour sur l'année d'accompagnement.

J'ai réparti les 6 classes sur des animations tout au long de la journée. Les animations duraient 1h30.

4.Prise de contact avec les prestataires :

J'ai contacté les 5 prestataires pour leur présenter mon projet. Je voulais connaître le déroulement de leurs activités, j'avais également besoin d'un devis afin de pouvoir établir un budget à proposer aux écoles.

→ Cette étape fut longue. J'ai eu du mal à avoir des réponses rapidement. Après un premier appel téléphonique, je les contactai par mail. Je n'osai pas trop les appeler en dehors des horaires de travail, ça aurait pu rendre les échanges plus fluides. L'inconvénient était qu'il me fallait la réponse de chaque prestataire afin de monter le budget.

5.Budget :

D'abord avec Sophie, qui m'a expliqué comment et combien calculer pour cette journée. Ensuite, toute seule, j'ai monté le budget de l'événement.

→ Je n'avais jamais créé de budget, par conséquent, j'eus parfois du mal à utiliser l'outil *tableur*. J'ai, par ailleurs, fait une erreur de calcul sur le coût de l'intervention de notre association. Je m'en suis rendu compte qu'une fois les devis transmis aux écoles. Heureusement, nous avons reçu une petite subvention de la commune qui a permis de rattraper le coût.

6.Conception d'un mail de présentation :

J'ai d'abord transmis les informations par mail à l'école d'André Roudill. Comprenant une description de chaque association et de leurs activités proposées ainsi que le coût d'intervention détaillés pour chaque prestataire.

7.Rencontre avec Julien, directeur de l'école André Roudill :

Avec Sophie, nous avons rencontré les enseignants et le directeur de l'école André Roudill à Neussargues-en-Pinatelle, le temps d'un repas. Nous avons pu échanger sur leurs craintes et leurs questions. Ils nous ont fait part des prestataires qu'ils souhaitaient faire intervenir après notre proposition.

Soit :

- L'association les Pieds à Terre ;
- L'association Biloba ;
- Le pôle équestre de pleine nature ;
- Le temps de bilan de Moments Nature.

Ils nous ont fait part de leur envie de s'investir eux-mêmes pour animer certaines activités.

Ils ne souhaitent donc pas conserver l'intervention :

- Des Brindilleuses, car certaines classes avaient déjà fait des ateliers vannerie ;
- De la Grange aux Huskies en raison du coût de son intervention à la 1/2 journée assez élevé.

8.Planning et budget :

J'ai modifié le planning et le budget, ne prenant en compte que les intervenants validés par l'école de Neussargues-en-Pinatelle.

→ L'idéal aurait été de pouvoir proposer une liste d'intervenants aux deux écoles, afin que le choix ne revienne pas qu'à une d'entre-elles. De cette manière, il n'y aurait eu qu'un seul planning et qu'un seul budget à faire. J'ai choisi de procéder ainsi pour économiser du temps, car il fallait coordonner cet événement impérativement avant les vacances scolaires.

9.Prise de contact avec l'école de Chalinargues :

J'ai créé un mail de présentation de la journée de mutualisation à envoyer à cette école. Il ne prenait en compte que les intervenants préalablement sélectionnés par l'école André Roudill. Il comprenait un texte de présentation pour chaque structure et animation et un budget global (pas détaillé comme celui de l'autre école).

L'objectif étant la prise de décision rapide, nous n'avons pas laissé le choix des activités à cette école.

10.Intervenants :

Après avoir pris contact avec les intervenants que nous ne ferions finalement pas intervenir, j'ai tenu au courant les autres structures.

Pour :

- Leur signifier que les écoles avaient choisi leur activité ;
- Leur indiquer les documents d'assurance à me fournir (carte professionnelle, formations, assurance.) ;
- Le détail et le déroulé de leur animation ;

- Je leur ai communiqué la répartition des groupes et le nombre d'élèves que nous envisagions dans notre déroulé, afin de savoir si cela était possible pour eux ;
- Je les ai avertis qu'ils recevraient les informations complémentaires prochainement par mail.

11. Programme écoles :

J'ai créé les programmes à destination des écoles.

→ J'ai utilisé l'outil Canva, que je maîtrise bien mais qui n'est néanmoins pas le plus rapide d'utilisation. Il nécessite une bonne connexion internet qui m'a parfois fait défaut. Du reste, j'ai d'abord pensé à faire un programme « joli » sans penser au côté pratique à l'impression (le nombre de pages), écologique (beaucoup de couleur) et puis qu'il ne serait lu qu'une seule fois.

J'en ai fait un adapté à chaque classe. Avec les détails des activités, les heures, les lieux, les groupes, un plan du site. Ce fut long et fastidieux, j'ai perdu beaucoup de temps sur cette étape.

J'y ai joint également un guide « pique-nique zéro-déchet » et une fiche récapitulative à imprimer à la fin, afin d'éviter impressions inutiles.

Je les ai envoyés à chaque école.

12. Programme intervenants :

J'ai procédé de la même manière pour le programme intervenant. Joignant en plus de leur programme précis, le programme général.

13. Repérage :

Avec Sophie, nous sommes allées faire le repérage des lieux. Nous avons défini où se déroulerait chaque animation et en même temps nous avons listé la signalétique à faire.

→ J'aurais aimé pouvoir venir sur le site en autonomie (Je ne pouvais malheureusement pas n'ayant pas le permis) afin de pouvoir rester plus longtemps sur le site et de pouvoir m'imprégner du lieu.

14. Signalétique :

Après avoir fait une liste de matériel, j'ai contacté le supermarché près de chez moi afin de savoir s'il pouvait me donner des cartons. Je leur ai expliqué le projet et ils ont accepté. Une fois rentré chez moi, j'ai confectionné les panneaux.

→ Je me suis rendu compte de l'importance de la signalétique, le lieu étant assez grand. Je n'y avais pas du tout pensé au début du projet. Ça m'a paru être une évidence quand le projet est devenu plus concret dans ma tête.

Si le même lieu est utilisé régulièrement pour des événements (ça semble bien partie pour) je pense qu'il serait pertinent de faire des panneaux en matériaux

durables qui puissent rester un ou deux jours accrochés si besoin et être réutilisables pour chaque événement. L'idée ne serait pas de les laisser tout le temps accrochés, car ils enlèveraient en mon sens, un peu du côté « immersion » et « nature » du lieu. Transporter les cartons jusque chez moi à pied fut plus fastidieux que prévu.

15. Intervenants :

J'ai repris contact avec les intervenants pour parler des derniers détails avant l'événement. J'ai proposé aux deux structures venant de loin de venir dormir la veille au soir chez Sophie afin d'être plus près (Les Pieds à Terre et l'association Biloba). Ils étaient tous d'accord pour venir.

16. Installation :

J'ai rejoint Sophie la veille en fin d'après-midi sur le site afin de commencer l'installation.

→ Elle avait déjà commencé l'installation durant le weekend. Nous avons mal estimé le temps nécessaire et sans ça nous aurions eu du mal à tout installer dans les temps. Nous ne nous étions pas répartis les tâches concernant l'installation. Nous avons poursuivi l'installation le matin même. J'ai terminé juste à l'heure, j'avais pourtant estimé une marge d'avance.

17. La veille au soir :

L'activité du pôle équestre était répartie en deux temps : Un demi-groupe partait faire un tour en calèche ou à dos de poney tandis que l'autre faisait des jeux autour du poney avec l'enseignant. Le pôle équestre m'a avertie tardivement qu'il n'avait pas de jeux autour du thème des chevaux à fournir lors de cette activité. J'ai donc dû le fabriquer au dernier moment et je l'ai terminé la veille au soir.

Nous avons fait un point informel autour de la table avec l'association Biloba. Les pieds à Terre, quant à eux, ne sont pas venus et ne m'ont prévenue qu'à 22h.

→ Ce temps avait pour vocation d'être aussi un temps de rencontre informelle, c'est donc dommage que les Pieds à Terre ne soit finalement pas venus. Je pense que ce genre de moments sont essentiels. Nous aurions peut-être dû inviter également Sébastien du pôle équestre le temps du repas même s'il ne dormait pas chez Sophie.

Pendant :

18. Installation, déroulé et timing :

Le lendemain matin, nous avons commencé l'installation à 6h30 et jusqu'à l'arrivée des groupes à 9h. Nous en avons déjà fait une bonne partie la veille. J'ai installé la signalétique.

→ Les Pieds à Terre ne sont arrivés qu'à 8h30 pour une arrivée des groupes supposée à 9h00. Ils ont fini d'installer à 9h20. De même pour l'association Biloba

qui elle, a commencé à s'installer à 7h. Heureusement que la plupart des groupes sont arrivés en retard sinon ils n'auraient pas été là pour les accueillir.

J'avais pourtant été ferme sur les horaires. Je les ai répétés de nombreuses fois oralement, mais également par mail et sur les plannings. Peut-être qu'il aurait été judicieux de prévoir un temps de point entre animateurs le matin, afin d'être sûr que tous auraient été présents à cette heure là. C'est aussi l'occasion de faire un temps fort entre animateurs.

19.Arrivée :

Les groupes sont donc arrivés en retard. Sauf un, qui a dû attendre pendant 40 minutes l'arrivée des autres groupes... Nous voulions faire un accueil collectif, mais qui fut bâclé à cause du retard. Au final, je pense que nous aurions dû commencer les activités avec le groupe présent afin de ne pas le pénaliser du retard des autres et ainsi éviter de la frustration.

20.Pendant les animations :

La gestion du temps a été plutôt bonne entre les ateliers. J'avais pris en compte les déplacements sur les plannings afin que chaque groupe termine un peu plus tôt.

→ Le déroulement de la journée s'est fait sans accroche. J'avais peur, car Sophie et moi étions prises sur des animations et que le terrain était grand. Nous avons imaginé que les groupes se disperseraient sur le lieu pour le déjeuner mais, finalement, ils sont tous venus au pôle équestre, sur les tables, soit à l'endroit le plus urbanisé du site.

De notre côté, nous avons mangé à peu près ensemble avec les autres animateurs.

→ Nous aurions peut-être dû davantage inviter les enseignants à aller manger dans l'espace de forêt avec les enfants, afin de prolonger l'immersion.

→ Il aurait été sympathique de prévoir un repas partagé pour tous les animateurs, pour rendre le repas convivial et permettre de faire un peu plus connaissance.

En aval :

21.Rangement et débriefing :

Nous nous sommes tous mis à ranger nos activités et le site. Sophie devait partir rapidement car sa fille avait un rendez-vous. Elle avait proposé aux intervenants de faire un débriefing chez elle. Nous ne nous sommes pas coordonnés concernant l'organisation de ce bilan. Pour être honnête, je n'y avais pensé avant, trop focalisée sur l'événement même.

Quand je suis arrivée chez Sophie, le point avait déjà commencé. Seul l'association Biloba était présente, en plus de Sophie et moi qui représentions Moments Nature. Comme nous n'avons pas organisé ce temps en amont, l'association les Pieds à Terre n'avait pas prévu ce temps en plus et ils sont partis car ils avaient beaucoup de route. L'intervenant du pôle Équestre, quant à lui, avait d'autres projets de

prévus.

La prochaine fois, il me semble indispensable de prévoir ce temps dans le planning de la journée.

Je me suis sentie troublée par le fait que le débriefing ait commencé sans moi, par conséquent, je ne me sentais pas légitime à donner mon avis car je ne me sentais pas incluse dans la dynamique de groupe.

Communiqué de presse :

J'ai fait à la suite de l'événement un communiqué de presse. **(Voir annexe n°1)**

→ C'est la première fois que j'en faisais un, je me suis aidée d'un plan sur internet et j'ai trouvé ça assez valorisant de pouvoir le faire. Néanmoins, je pense que la prochaine fois, il serait mieux de la faire juste après l'événement. Le temps a passé et je l'ai fait plus d'une semaine après. Heureusement, il a quand même été publié.

Quelques points d'analyse générale :

- ➔ Nous avons installé beaucoup trop d'activités libre qui n'ont servi à rien. Au final, les groupes n'ont pas eu tant de temps libre que ça et de voir les ateliers autonomes installés sans pouvoir les utiliser a pu générer de la frustration chez certains enfants. De plus, nous avons perdu du temps à les installer sans que ça ne soit nécessaire. Pour la prochaine fois, il faudrait les revoir à la baisse.
- ➔ Lors de l'organisation de la journée, j'aurais dû noter combien de temps je mettais précisément pour chaque étape. Cela aurait servi afin de mieux évaluer le temps nécessaire la prochaine fois.
- ➔ Au début de ma coordination de cet événement, je n'avais noté dans ma « TO-DO list » très peu de choses à faire par rapport à la réalité. Comme c'était la première fois que je faisais ça, je me rends compte aujourd'hui que ça n'était pas concret dans ma tête. J'ai donc « découvert » pas mal d'étapes auxquelles je n'avais pas pensé. Je suis très contente car grâce à cette expérience, je sais désormais comment coordonner un événement.



Illustration 2 : Fil d'Ariane pieds nus, photo de Caroline Morel

Résultat et prise de recul

Nous avons eu de très bons retours de certains enseignant-es, parents et enfants. J'étais assez fière de moi en entendant une enseignante dire que la journée avait été très bien organisée.

Les deux écoles que nous avons sollicitées ont répondu présentes et toutes les classes étaient là. Les enseignant-es ont plutôt bien joué le jeu concernant le pique-nique zéro-déchet, j'ai sentie un véritable volonté de s'impliquer de la part de certain-es d'entre-eux.

À la base, un des aspects du projet était de créer du lien entre les deux écoles. Avec la pandémie que nous avons vécue, nous n'avons malheureusement pas le droit de mélanger les classes et les écoles, même sur des activités en extérieur. Il devient tout de suite plus difficile de créer du lien entre les écoles et les enfants s'ils ne peuvent pas s'approcher. Tant pis, nous avons tout de même réalisé la journée et je pense que cela leur a fait beaucoup de bien. Ils ont véritablement vécu l'immersion que nous voulions leur faire vivre. Même si les enfants n'ont pas partagé les mêmes groupes, un premier projet à quand même été amorcé, ce qui ouvre peut-être la porte à d'autres.

La problématique

Cette mission contribue, selon moi totalement à la réponse de ma problématique.

Elle a permis de mettre un point final sur cette première année. C'était symbolique, aussi bien pour les écoles, les enfants et nous-mêmes. Au cours de cette journée, Sophie et moi avons réalisé auprès de chaque groupe un atelier *Bilan et retour sur l'année d'école du dehors*, ce qui nous a permis de recueillir les ressentis des élèves et des enseignant-es sur l'année qu'ils venaient de vivre.

Cette expérience nous servira de point d'analyse pour préparer les futurs accompagnements.

De plus, cet événement tend à pérenniser une action: j'ai espoir, maintenant que la première journée de mutualisation a eu lieu, qu'il y en ait d'autres dans les années à venir.

Nous avons également pu communiquer autour de l'événement : j'ai écrit un communiqué de presse que j'ai transmis aux journaux locaux et des photographes sont venus le jour J pour immortaliser ces instants de joie.

Cette action a donc permis de faire connaître la dynamique de l'école du dehors, mais aussi celle de l'association. A aidé à structurer notre accompagnement et peut-être à rendre pérenne cet événement sur le territoire.

B. Enquête sur le territoire

Mission 2 : Enquête sur le territoire

Objectifs :

- Faire ressortir les besoins d'accompagnements des enseignants du Cantal dans la pratique de l'école du dehors.
- Prendre connaissance des enseignants désireux de participer à la création d'un groupe d'échange.

Sous-objectifs :

- Faire connaître l'association Moments Nature aux enseignants du Cantal.

Figures 2. Tableau objectifs mission n°2, par Caroline Morel.

L'association Moments Nature a débuté son activité depuis peu. Cette première année de travail avec les écoles fut un succès. Afin de nous rendre compte du besoin d'accompagnement grandissant des enseignants sur le territoire ; j'ai créé un questionnaire que j'ai envoyé à toutes les écoles primaires et maternelles publiques et privée du Cantal. Il se composait de deux parties distinctes : La première axée sur le type d'accompagnement pour l'école, les besoins, la fréquence, le niveau et le nombre d'élèves. Cette partie comportait également des questions sur le poste de la personne qui répondait au questionnaire (enseignant-e ou directeur-ice), s'il répondait seul-e ou en équipe, est-ce que l'école était déjà accompagnée et par quelle structure, et si non est-ce qu'elle souhaitait se faire accompagner.

La seconde partie était axée sur la création d'un groupe d'échanges et de partages d'expériences afin de savoir si l'enseignant-e répondant au questionnaire aurait envie de s'y investir ; si oui, à quelle fréquence ; est-ce qu'il.elle aurait envie de partager des ressources ou expériences particulières et ses attentes.

En parallèle, ce questionnaire nous permettait de valoriser notre structure, en présentant au travers des questions nos actions. (**Voir annexe n°2**)

1.Définition des objectifs et des destinataires :

Avant toute choses, j'ai défini les objectifs de ce questionnaire (c.f Tableau ci-dessus). Qu'est-ce que nous voulions faire ressortir grâce à cette enquête ?

Une fois les objectifs clairs et précis, la question était de savoir quel public était visé. Était-ce pertinent de créer une enquête pour les écoles primaires ? Les collèges ? Les autres lieux d'accueils collectifs de mineurs ? Le plus utile semblait de se concentrer sur les écoles primaires car c'est en priorité avec elles que nous voulions travailler.

2.Rédaction du questionnaire :

Suite à ça, j'ai commencé la rédaction du questionnaire. D'abord au brouillon puis au propre sur le site en ligne Framiform. J'ai appris à utiliser ce logiciel pendant mon projet tuteuré et j'ai choisi de ré-exploiter les connaissances que j'avais acquises durant cette expérience pour l'utiliser à nouveau. De cette manière, j'essayais de travailler avec un programme plus éthique.

J'ai conçu un questionnaire de 22 questions. J'ai volontairement fait en priorité des questions à réponse fermée (oui ou non) afin que les résultats du questionnaire soient plus rapides à traiter.

(Voir annexe n°3)

3.Échanges et validation :

Au fil de mon travail, j'ai beaucoup échangé avec ma maîtresse de stage. Je lui ai montré par trois fois mon travail afin qu'elle me donne ses conseils pour l'améliorer encore davantage. De cette manière, je pouvais prendre du recul par rapport à ma création et me perfectionner en prenant en compte ses conseils qui émergeaient suite à nos réflexions communes.

J'ai ensuite fait valider l'enquête par la présidente de notre association, avant de la transmettre.

4.Recherche des écoles :

J'ai commencé à rechercher les écoles publiques. J'ai rapidement trouvé un document de l'Éducation Nationale, recensant toutes celles du Cantal. Pour les écoles privées, ce fut plus long et compliqué. Aucun document officiel ne recense les écoles de ce type. Ne connaissant pas bien le territoire, je me suis munie d'une carte et j'ai commencé à chercher toutes les écoles privées des « grandes » villes du Cantal pour ensuite me concentrer sur les écoles de « campagnes ».

Bien-sûr, en cherchant simplement sur un annuaire internet, je n'avais accès qu'à un numéro de téléphone. Or, il me fallait une adresse mail et appeler chaque école afin de leur demander m'aurait pris un temps fou. J'ai donc minutieusement cherché les sites internet correspondant aux écoles afin de dénicher les adresses mail. Ça ne fut pas simple, j'ai passé beaucoup de temps à trouver les informations nécessaires qui étaient noyées au milieu de beaucoup d'autres informations. Je me suis également rendu compte que les sites de ces écoles privées n'étaient pas très visibles quand on ne connaît pas exactement l'adresse. J'ai établi une liste de ces écoles afin de ne pas avoir à refaire les recherches la prochaine fois. Ce fut long et fastidieux.

5 Envoi :

J'ai envoyé le questionnaire peu de temps avant les vacances scolaires, le 22 juin. J'ai fait une relance le 30 juin. En tout, le questionnaire fut envoyé à :

- ➔ 136 écoles primaires et maternelles publiques ;
- ➔ 17 écoles primaires et maternelles privées ;

→ Soit 153 écoles du Cantal au total.

J'ai eu quelques soucis lors des envois, certaines écoles publiques et privées nous ont traités en tant que SPAM. Il y a certaines boites mail auxquelles je ne pouvais pas du tout envoyer de mail.

Je n'ai pas d'estimation sur le nombre d'écoles concernées par cet imprévu.

6.Réponses :

(Voir annexe n°4)

Quelques éléments d'analyses :

J'ai eu 13 réponses au total.

La partie « accompagnement dans la pratique de l'école du dehors » :

- Sur les 13 réponses, 11 sont intéressées pour bénéficier d'un accompagnement. Une école n'est pas intéressée pour l'accompagnement mais serait prête à s'investir dans le groupe d'échange. Un n'a pas répondu à cette question.
- 4 personnes disent être intéressées pour l'accompagnement d'une école complète, deux disent être intéressées pour l'accompagnement d'une classe, et une personne a coché la case « Autre ».
- En réponse à la question sur le type d'accompagnement :
 - 11 personnes ont coché qu'ils avaient besoin de prêt de matériel et/ou de mise à disposition de ressources ;
 - 8 personnes ont coché qu'ils avaient besoin de se faire accompagner lors de séances en extérieur ;
 - 7 personnes ont signifié qu'ils avaient besoin d'aide dans la recherche de coin nature à proximité de leur établissement ;
 - 4 personnes ont coché qu'elles avaient besoin d'aide à l'aménagement de leur cour d'école.
 - 3 personnes ont écrit qu'elles voulaient se faire accompagner dans la zone forestière de Moments Nature.
- En réponse à la question des niveaux scolaires à accompagner :
 - Nous avons eu 7 réponses pour les catégories CM1 et Grande Section ;
 - nous avons eu 6 réponses pour les catégories Petite Section, Moyenne Section, CP, CE2, CM2 ;
 - nous avons eu 5 réponses pour la catégorie CE1.
- Concernant la temporalité des interventions :

- 9 participants ont choisi la réponse « En début d'année » ;
- 8 participants ont choisi la réponse « Par période » ;
- un participant a choisi la réponse « En fin d'année ».

La partie « création d'un groupe d'échange » :

- 9 personnes disent être intéressés pour participer à la création d'un groupe d'échanges d'enseignants au niveau départemental et 3 personnes disent ne pas être intéressés.
- Elles disent pouvoir y investir :
 - 1/2 journée une fois par mois pour un participant ;
 - 1/2 journée un fois par période pour 4 participants
 - 1/2 journée 1 fois par trimestre pour 4 participants.
 - 1/2 journée 1 fois par semestre pour un participant.
- 5 d'entre eux note être déjà prêt à partager des astuces et des envies au reste du groupe ;
- pour finir, 9 personnes disent être intéressées pour suivre un stage de pédagogie par la nature contre deux personnes non intéressées.

7. La suite :

Résultat et prise de recul

Les réponses au questionnaire ont été positives. Certaines écoles ont également pris directement contact avec nous.

Grâce à ça, à la rentrée prochaine, Moments Nature accompagnera 10 nouvelles classes au total, tout au long de l'année.

Nous ne serons pas en mesure d'accompagner la totalité des écoles souhaitant l'être durant l'année 2021-2022, mais nous pouvons d'ores et déjà commencer à construire un projet avec eux pour l'année 2022-2023.

J'ai écrit et programmé un mail en réponse à toutes les écoles ayant répondu à mon enquête. Il sera envoyé à la rentrée prochaine et a pour objet d'expliquer notre programme pour l'année à venir ainsi que nos objectifs.

(Voir annexe n°5)

La problématique

Les résultats de cette enquête vont également nous servir à appuyer les futures demandes de subventions de l'association. Les réponses prouvent en elles-mêmes qu'il y a un réel besoin sur notre territoire.

Nous observons par ailleurs que certains enseignants sont désireux de s'investir dans un groupe de partages d'expériences. Moments Nature aimerait aider à impulser une dynamique autonome, d'échanges entre les enseignants du territoire.

Une fois cette mission effectuée, j'ai commencé à recenser les structures d'éducation à l'environnement du Cantal. Je voulais chercher des projets d'accompagnement des écoles du dehors similaire au nôtre. Nous aurions pu déléguer certaines écoles à d'autres structures étant donné que nous n'avons pas les moyens humains pour répondre à toutes les demandes. Je n'en ai trouvé aucune. À l'heure actuelle, Moments Nature est véritablement la seule structure d'accompagnement du Cantal.

Cette action a permis d'étendre notre champs d'actions ainsi que de nous faire connaître sur tout le territoire.

Avantages	Inconvénients
Forme :	
<ul style="list-style-type: none">• Format pratique, peut-être envoyé par mail. Les enseignant-es peuvent prendre le temps d'y répondre.• Permet d'avoir beaucoup de réponses d'un coup.	<ul style="list-style-type: none">• Le mail peut-être traité en tant que SPAM ou ne pas être vu par l'interlocuteur.• Réponses qui peuvent être longues à traiter.• N'est pas comme un échange en réelle.
Fond et résultats :	
<ul style="list-style-type: none">• Nous avons eu des réponses positives.• A permis de dialoguer autour de notre projet associatif.• Appui pour les demande de subventions.	<ul style="list-style-type: none">• Nous ne pouvons pas répondre à toutes les demandes.

Figure 3. Tableau d'analyse enquête enseignants par Caroline Morel.

C. Analyse de pratique

Sophie m'a proposé que nous fassions ensemble une analyse de pratique de sa première expérience d'accompagnement de l'école du dehors durant l'été. Afin de pouvoir définir comment structurer les accompagnements de l'année à venir. Comme exprimé plus haut, la structure accompagnera 10 classes à la rentrée prochaine. Il était donc primordial de pouvoir prendre ce recul avant de commencer. J'étais assez contente de pouvoir mener cette mission avec elle, car elle me permettait de mettre en pratique des connaissances acquises lors de ma formation.

Mission 3 : Analyse de pratique

Objectifs :

- Analyser la première pratique d'accompagnement d'école du dehors de l'association.
- Prendre du recul sur sa posture. Avoir un regard extérieur.

Sous-objectifs :

- Définir la marche à suivre pour l'accompagnement de l'année prochaine.

Figures 4. Tableau objectifs mission n°3, par Caroline Morel.

Nous avons fait l'analyse en un jour et demi. Tout d'abord, nous avons défini ce que Sophie souhaitait analyser. Ce qui nous semblait prioritaire et le plus pertinent.

1.Le contexte :

Sophie a commencé à m'exposer le contexte de la situation. Le cheminement qui a fait arriver le projet jusqu'ici.

Ensuite, elle m'a présenté la méthodologie qu'elle avait utilisée. Pendant ce temps, j'ai pris des notes et je lui ai posé des questions d'explicitations. Nous avons fait un état des lieux des outils de communication dont elle s'était servie.

2.Analyse :

- ➔ Nous avons analysé le contexte en différentes parties : D'abord, nous avons fait ressortir les « + et les - » de la méthodologie. Sophie a accompagné les écoles en étant très souple sur le cadre. Cela nous a permis de définir les points essentiels du futur programme à proposer aux écoles.
- ➔ Nous nous sommes ensuite penchés sur les outils de communication. Dans un tableau, nous avons détaillé chaque outils, est-ce qu'il a été utilisé ou non, les avantages de ces derniers et les pistes d'améliorations. Grâce à cette analyse, nous avons pu définir les outils à garder pour l'année prochaine ainsi que ceux que nous pourrions créer.

- Par la suite, nous avons fait un SWOT (strengths, weaknesses, opportunities, and threats) du projet, ce qui nous a confirmé ou infirmé les éléments d'analyses que nous avons en tête.

Résultats et prise de recul

Nous avons commencé à établir :

- Une liste des outils à améliorer et à créer ;
- Les types de programmes à proposer aux écoles ;
- Les différents thèmes à leur proposer ;
- La temporalité des séances d'accompagnements ;
- Les points de cadre du rôle de l'enseignant lors des sorties et celui de l'accompagnateur ;
- Les rituels à instaurer lors des séances.

Mon stage arrive bientôt à son terme mais grâce à cette analyse, l'équipe de Moments Nature pourra prendre la suite pour structurer les accompagnements.

Je n'avais pas pour vocation de créer les outils pour l'année prochaine mais j'aurais aimé avoir plus de temps afin de pouvoir continuer ce projet, je m'en sens un peu frustrée. Je me suis rendu compte que l'analyse de pratique pouvait être chronophage et qu'en réalité, il peut être difficile de prendre du temps pour ça et de le justifier auprès de son équipe.

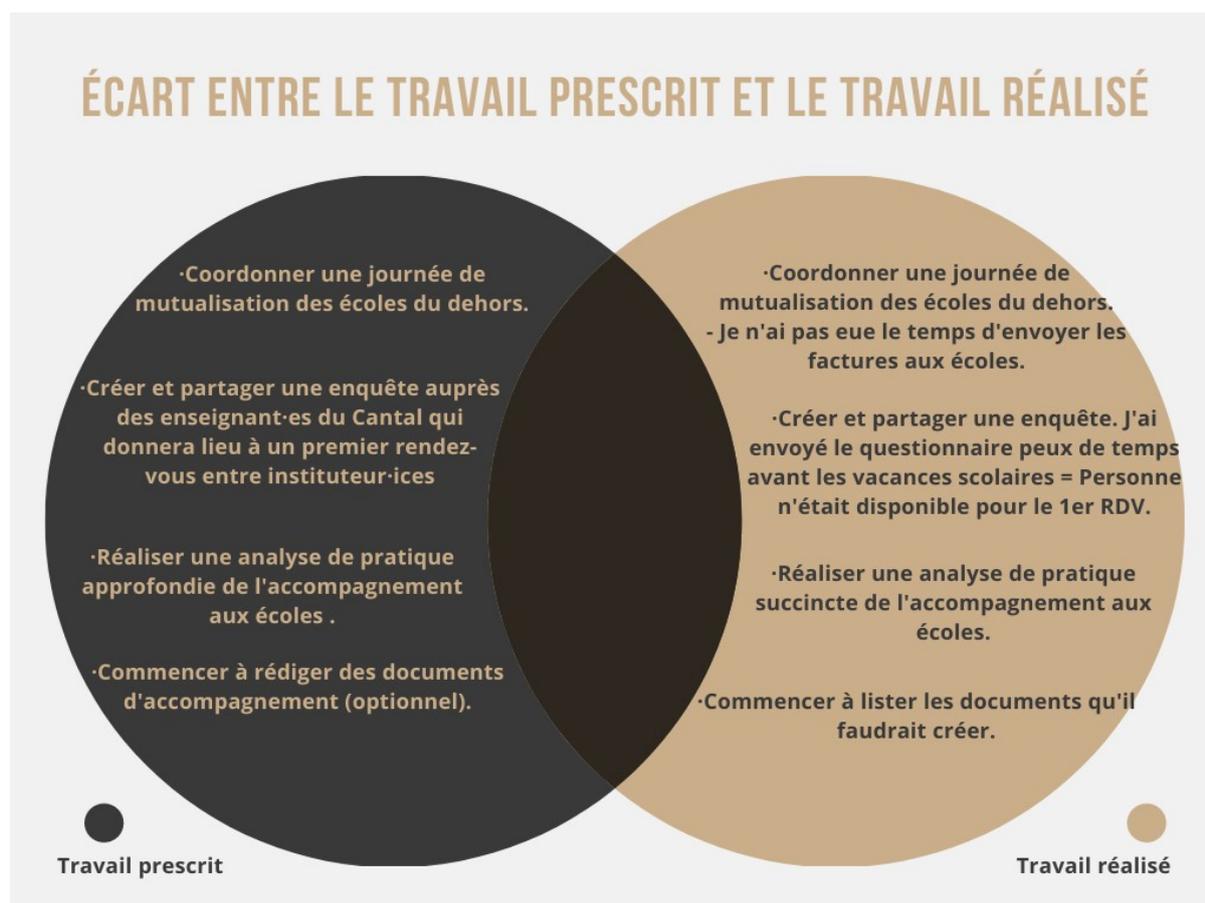
Problématique

Cette action répond totalement à ma problématique. Elle a permis de prendre du recul sur la pratique de la première année. Nous pouvons désormais structurer notre accompagnement en suivant les lignes directives que nous avons définies. Grâce à cela, nous aurons des documents d'organisation à fournir directement aux écoles. Nous allons accompagner davantage d'école. Donc, développer la dynamique de l'école du dehors et en parallèle, développer l'association.

(Voir annexe n°6)

3.1 L'évaluation du projet

Les missions que j'ai effectuées n'auraient pas été faites sans moi, car la salariée de l'association n'aurait pas eue le temps de s'en charger. Il y avait de réel besoin derrière ses missions, c'est très valorisant de savoir que mon travail a eue un réel impact.



Figures 5. Écart entre travail prescrit et réalisé par Caroline Morel.

Les difficultés rencontrées et les enseignements que j'en ai tirés

Comprendre clairement les missions :

- ➔ J'ai eu du mal, au début des missions, à comprendre clairement ce que l'on attendait de moi. En effet, je trouvais qu'elles étaient assez floues. Je pense que c'est parce qu'elles n'étaient pas très bien définies dans la tête de ma maître de stage. Nous en avons discuté toutes les deux et elle m'a confirmé cette hypothèse. Étant la seule salariée de l'association, elle ne travaille pas en équipe et n'a pas souvent l'habitude de se confronter à cet exercice. Cette situation m'a appris à travailler en équipe ; mais également à formuler

clairement ma demande quand je n'ai pas compris quelque chose et à structurer les débuts de mes projets.

Ne pas avoir d'éléments de comparaison :

→ Toutes les missions que j'ai effectuées étaient inédites pour moi. Par conséquent, je n'avais aucun point de comparaison par rapport à mon travail. J'avais régulièrement l'impression de mettre trop de temps, j'avais peur de ne pas avoir bien fait les choses. J'en ai parlé avec ma maître de stage qui m'a aidée à relativiser et à lâcher prise, en étant bienveillante avec moi ; en me rassurant. J'ai appris à accepter mon statut de stagiaire, accepter d'être là pour apprendre.

L'arrivée des échéances :

→ Les échéances de mes deux premières missions de stage arrivaient presque au même moment (à une semaine d'intervalle). J'ai traversé, à l'approche de ces dates, une période de stress et de panique. J'ai appris à relativiser et à gérer mon stress grâce à cette expérience.

Perspectives

Comme dit plus haut, les accompagnements d'écoles sont voués à s'étendre. Mais qu'en est-il de mes missions de stage ?

- **La journée de mutualisation des écoles du dehors :** Ce type de restitution se reproduira avec d'autres écoles. Nous espérons qu'elle aura de nouveau lieu avec les deux écoles de cette année dans le futur.
- **Enquête à destination des enseignants :** Dans quelques mois, l'association souhaite recréer un questionnaire afin de connaître les évolutions des besoins et de poser des questions plus précises sur le type d'accompagnement.
- **L'analyse de pratique :** Sophie m'a partagé qu'elle souhaiterait faire une analyse de sa pratique chaque année. Elle aimerait réussir à ménager du temps pour prendre du recul sur sa pratique après chaque interventions.

Pistes d'évolution :

Étant donné la sollicitation croissante de Moments Nature, je pense qu'il est indispensable d'engager un deuxième salarié dans un futur proche. La salariée actuelle gère les prestations, la coordination, le démarchage et la création d'outils pédagogiques. Elle est débordée. Cela permettrait de continuer à développer la structure.

Un des enjeux de l'année à venir sera de terminer l'installation de la zone pédagogique forestière. Elle servira au pôle bien-être ainsi qu'à l'accueil des enfants. Des projets de chantiers participatifs avec les adhérents sur le site ont été projetés.

Le site de l'association est en cours de création. La salariée, déjà très prise par les interventions, n'a pas eu le temps d'en finir la création. Durant mon stage, une prestataire a été engagée pour le faire. Je pense qu'il est essentiel qu'il soit bientôt en ligne afin de disposer d'une interface visible à proposer au public. Pour le moment, le projet de Moments Nature marche bien, mais si nous voulons continuer son développement, il faudra que nous communiquions davantage sur la structure et le site internet offrirait un bon moyen pour cela.

Partie 4 : Analyse globale de mon stage

4.1 Le travail d'équipe :

Je n'ai réellement travaillé qu'avec une seule personne : ma maîtresse de stage, Sophie Ougier. Selon moi, nous nous sommes très bien entendues.

Sophie tient à mettre en place un climat de bienveillance, de partage et de communication. Elle aspire à travailler le plus possible en co-construction et en coopération. Je partage le même point de vue. Je pense que cela a beaucoup contribué à notre bonne entente.

Grâce à cette approche je me sentais légitime à exposer mes idées et mes questions. J'avais l'impression que mon avis avait de la valeur, que je n'étais pas une « simple » stagiaire mais une membre à part entière de l'association.

Quand je l'accompagnais en animation, elle me demandait systématiquement ce que j'avais pensé de sa pratique. Je n'avais aucun mal à lui donner mon avis honnêtement car je savais qu'elle était ouverte à la critique. De mon côté, j'ai essayé de faire de même.

J'ai élargi mon réseau grâce à la journée de mutualisation (en contactant des prestataires), mais également grâce à d'autres rencontres tout au long de mon stage.

Avec Sophie, nous avons surtout des réunions informelles : en voiture, au téléphone ou entre deux animations. Pendant l'été, nous avons programmé quelques jours dédiés à l'analyse de pratique et pour échanger. Malgré son emploi du temps chargé, elle a su être toujours à l'écoute de mes interrogations.

J'ai l'impression que mon stage s'est bien passé. J'étais la première stagiaire de licence CEEDDR de la structure et actuellement l'association réfléchit à proposer un apprentissage à un·e futur étudiant·e de la licence.

Analyse du déroulé du stage :

Contrairement à beaucoup de mes camarades, je n'ai pas été trop gênée par le coronavirus. Mis à part les restrictions durant la journée de mutualisation, cette situation n'a pas bousculé mes missions de stage.

Je suis très contente de mon stage effectué au sein de Moments Nature. Je suis tout de même frustrée qu'il ne dure pas plus longtemps. 16 semaines, c'est juste assez pour avoir le temps de créer des projets mais j'aurais aimé pouvoir les continuer et m'impliquer davantage.

Mon frein principal a été mon manque de mobilité. Je n'ai pas le permis et j'ai donc été dépendante des autres dès que je voulais effectuer un trajet (travaillant en campagne, il n'y avait pas de transport en commun). Ce n'est pas une situation que je trouve agréable.

Cela m'a permis de prendre qu'être véhiculée était indispensable par rapport à mon projet professionnel.

4.2 Les enseignements tirés de mon stage :

En reprenant le référentiel des compétences d'un coordinateur de projets, j'ai défini les acquis de mon stage :

De manière transversale :

- Je suis en train d'acquérir de nombreuses **connaissances sur les courants éducatifs et les démarches pédagogiques.**
- Travailler sur le thème de l'école de dehors m'a également fait **découvrir les programmes scolaires.** Faire des recherches sur ce sujet m'a permis **d'approfondir mes connaissances sur les fondements scientifiques en sciences de l'environnement.**
- J'ai appris à **travailler en équipe**, je sais désormais **communiquer, argumenter et négocier.**
- Devoir échanger dans le cadre de mes missions m'a appris à faciliter la **circulation de l'information, à promouvoir la structure.** J'ai dû faire preuve **d'analyse et de synthèse** pour rendre compte de mon travail.
- J'ai découvert et je me suis approprié de nombreuses **qualités organisationnelles**, que je suis encore en train d'approfondir.
- En travaillant avec Sophie, j'ai affiné ma capacité à **identifier les enjeux d'un territoire et les logiques d'acteurs.**

Spécifique à mes missions :

- J'ai appris à **coordonner un projet de A à Z** au travers de **l'organisation d'un événement.** Pour mener à bien le projet, j'ai dû apprendre à **concevoir un budget et à faire circuler l'information.**
- Quand j'ai dû organiser le déroulé de la journée de mutualisation, j'ai **planifié des activités, coordonné une équipe.**

→ J'ai dû développer la capacité à **initier un projet et à fédérer les acteurs autour d'un projet.**

Conclusion

Au niveau personnel et professionnel, ce stage à été un véritable tremplin pour moi. J'ai été comblée par ma formation au sein de l'institut Agro Florac. Je ressentais quelque peu d'appréhension en pensant au stage. Je savais que si je voulais développer mes compétences, il fallait que je sois dans une structure bienveillante et favorable à mon épanouissement. Je souhaitait être chargée de missions enrichissantes, avec un véritable sens pour moi. C'était ma première expérience de coordinatrice, les enjeux était donc élevés.

Mon stage au sein de l'association Moments Nature a été au-delà de mes espérances. J'ai créé une vrai relation de complicité avec ma maître de stage, Sophie Ougier. J'ai pu m'accomplir en tant que coordinatrice et en tant que personne. Mes missions m'ont énormément plu, j'y est découvert des enjeux qui me plaisaient énormément. Je me suis épanouie au niveau professionnel mais également au niveau humain. Je peux dorénavant affirmer que j'ai trouvé ma voie, je sais désormais que je veux être coordinatrice pour des projets essentiels comme ceux portés par Moments Nature.

J'espère que ce mémoire vous aura plu. La problématique que j'y ai défendue a du sens pour moi et j'ai essayé de le faire transparaître en écrivant mes mots.

Bibliographie

- Le syndrome du manque de nature* par le réseau école et nature (PDF en ligne).
- Emmenez les enfants dehors* de Crystèle Ferjou.
- L'école à ciel ouvert* de Nathalie Barras et Sarah Wauquiez.

Sitographie

- Article sur Crystèle Ferjou, les décliques :
<https://lesdecliques.com/blog/crystele-ferjou-ecole-dehors-france/>
- Page Wikipédia de Chalinargues ; le 30 juillet 2021 à 16h27:
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Chalinargues>
- Site touristique sur le Massif de la Pinatelle :
<https://www.cantalpassion.com/territoire/la-nature/sites-naturels/1478-nature-la-pinatelle>
- Site de la L.P.O Auvergne sur le Massif de la Pinatelle :
<http://www.lpo-auvergne.org/eduer-sensibiliser/circuit-nature/lac-du-pecher-et-bois-de-la-pinatelle>
- Renseignements sur la *Dynamique « Sortir »* :
<https://frene.org/nos-projets/dynamique-sortir/>
- La pédagogie du dehors ; le 10 août à 15h15 :
https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9dagogie_du_dehors
- Site internet de *Tous dehors France* :
<https://www.tousdehors.fr/?PagePrincipale>
- Les Forest school :
<https://lesdecliques.com/blog/ecoles-alternatives-vertes/>
- Le projet de la dynamique « Sortir » :
<https://frene.org/nos-projets/dynamique-sortir/>
- Page Wikipedia sur le réseau Canopé ; le 10 août à 16h30 :
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Canop%C3%A9_\(r%C3%A9seau\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Canop%C3%A9_(r%C3%A9seau))
- Informations réseau Canopé :
<https://www.reseau-canope.fr/qui-sommes-nous.html>
- Kit en ligne *pour faire classe dehors* par le réseau Canopé :
<https://www.reseau-canope.fr/actualites/actualite/prenez-appui-sur-notre-nouveau-kit-pour-faire-classe-dehors.html>
- La recherche-action *Grandir avec la nature* :
<https://frene.org/nos-projets/recherche-action-grandir-avec-la-nature/>

Annexes 1

Mission numéro 1 - La journée de mutualisation :
S.W.O.T et indicateurs de réussite : Extrait du compte-rendu pour
l'association.

La pérennité de l'action :

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none">→ Dynamique lancée ;→ Les élèves ont aimé ;→ La journée s'est bien passée ;→ Lieu à disposition pour le refaire.	<ul style="list-style-type: none">→ Les enfants n'ont pas réellement fait d'activités ensemble (entre les deux écoles) ;→ Trop peu de temps pour organiser l'événement ;→ Coût des intervenants.
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none">→ Moment Nature prête à porter le projet ?→ Le directeur de l'école de Neussargues très impliqué dans la dynamique ;→ Communication autour de l'événement ;→ Possibilité de s'appuyer sur l'événement pour faire des demandes de subventions ;→ L'école du dehors a le vent en poupe ;→ Projet qui peut être porté par un.e stagiaire ou alternant.e.	<ul style="list-style-type: none">→ Le manque d'implication de certain.e.s instituteur.ices ;→ La dynamique peut s'essouffler entre les deux écoles s'il n'y a pas une structure comme M.N pour porter le projet ;→ Manque de finances des écoles.

Indicateurs :

- I. Est-ce que toutes les écoles/ classes contactées étaient partantes ?
Oui
- II. Budget prévisionnel/ Budget réel ?
Mis à part mon erreur, il n'y a pas eu d'écart entre le budget prévisionnel et le budget réel.
- III. Communication :
À part les programmes, il n'y a pas eu de communication en aval. Le communiqué de presse a été publié.
- IV. Retour instituteur.ices :
Nous avons eu un retour @ de la part de Marcombe-Sabut Christelle. Très positif, où elle nous dit que les enfants ont adoré et que la journée a été très bien organisée.

→ Pour la prochaine fois, il serait intéressant de préparer un mail/questionnaire à envoyer directement après l'événement afin d'avoir des retours de l'équipe enseignante et pourquoi pas des enfants. En raison du début des vacances scolaires, il était trop tard pour avoir le temps d'en préparer un.

V. Objectifs :

Je trouve que l'objectif a été plutôt bien rempli pour ce qui est de faire vivre une chouette journée aux enfants. Par contre, un objectif que nous n'avions pas écrit ce jour-là était de créer du lien entre les deux écoles.

Les écoles n'ont en définitive, pas fait de choses ensemble. Bien sûr, le COVID nous a compliqué la tâche car nous ne pouvions pas mélanger les enfants, mais nous aurions pu peut-être faire un repas partagé pour les enseignants des deux écoles ?

Si d'aventure, le même schéma sanitaire se reproduisait (ce que nous ne souhaitons absolument pas) peut-être qu'un projet commun entre les deux écoles pourrait être réfléchi au sein de leur classe et à distance ? Ou les enfants seraient acteur. Même s'ils n'échangent pas en face à face à cause des restrictions, peut-être est-il possible de les faire échanger tout de même (même à distance= par lettres, vidéos, etc..) sur la construction d'un projet pour la journée de mutualisation.

De plus, Sophie me faisait la remarque que les enseignants avaient pour certains un peu « consommés » la journée et qu'elle ne les sentait pas vraiment imprégnés du projet, malgré le fait qu'ils avaient des activités à animer. Pour les prochaines fois : Comment rendre les enseignants acteurs ?

Annexe n°2

Questionnaire à destination des enseignants fait sur Framiform :

Enquête "école du dehors" à destination des enseignant·e·s du Cantal

Les "écoles du dehors" ont été initiées en France en 2010 par l'enseignante Crystèle Ferjou, aujourd'hui conseillère pédagogique et auteure du livre "Emmener les enfants dehors". De plus en plus de projets fleurissent, portés par des structures telles que les réseaux d'éducation par la nature ("FRENE", "RPPN",...), des collectifs comme "Tous dehors.be", et bien d'autres. À l'heure actuelle, de plus en plus de professeurs et d'éducateurs à l'environnement souhaitent se mobiliser, mais bien souvent, ils rencontrent des freins. Toutefois, il est encourageant de constater une augmentation de ces pratiques au sein des écoles publiques françaises depuis la crise du COVID.

"L'école du dehors" a pour objectif de recréer du lien entre "enfant et nature", tout en y abordant les apprentissages scolaires. Aujourd'hui, des spécialistes, psychologues et pédagogues tel que Sarah Wauquiez, ont démontré les effets bénéfiques d'une telle démarche.

Notre association, *Moments Nature*, structure créée depuis novembre 2019, propose d'accompagner les enseignant·e·s afin qu'ils deviennent autonomes dans cette pratique.

Nous souhaiterions impulser une dynamique territoriale collective, composée d'enseignant·e·s motivé·e·s et désireux·ses de s'entraider. Notre structure se place ici, comme un facilitateur de démarche.

Afin de nous rendre compte de vos besoins, nous vous proposons de répondre à ce court questionnaire qui ne vous prendra que quelques minutes.

Nous vous remercions d'avance pour votre participation et pour toute l'attention que vous porterez à notre initiative.

Bien à vous,

L'équipe de Moments Nature

Accompagnement "école du dehors" : 1 / 3

Quel est le nom de votre école ?

Afin de pouvoir traiter au mieux les données de ce questionnaire, nous avons besoin de quelques précisions concernant votre structure.

Dans quelle commune se trouve-elle ?

Dans quelle commune se trouve-elle ?

Êtes-vous accompagné-e pour pratiquer l'école du dehors ? Si oui, avec quelle structure ?

Si non, avez-vous envie de vous faire accompagner ?

Oui

Non

Si oui, repondez à la suite du questionnaire. Si non, merci d'indiquer les raisons.

Vous repondez à ce questionnaire :

Seul-e

En équipe

Si vous répondez en équipe, seriez-vous intéressé-e-s par un accompagnement de la part de Moments Nature pour :

Une école

Une classe

Autre

Bien évidemment, cette question est posée à titre indicatif, ce formulaire n'engage à rien.

Si vous êtes seul-e, quel poste occupez vous ?

Enseignant-e

Directeur-ice

Autre poste

De quel type d'accompagnement auriez-vous besoin ?

- Dans la recherche de coins de nature à proximité de votre établissement
- De vous faire accompagner lors des séances en extérieur
- D'aide à l'aménagement de la cour de votre école
- De prêt de matériel / de mise à disposition de ressources
- De vous faire accompagner dans la zone pédagogique forestière de Moments Nature

Autre :

Merci de décrire le type d'accompagnement dont vous auriez besoin.

Pour combien de classes projeteriez-vous cet accompagnement ?

Votre réponse nous aidera à estimer la quantité de travail nécessaire pour vous soutenir dans vos projets.

Pour quels niveaux ?

- Petite section
- Moyenne section
- Grande section
- CP
- CE1
- CE2
- CM1
- CM2

Autre :

Merci de préciser ci-dessous le nombre d'élèves par classe :

Seriez-vous plutôt intéressé-e-s par un accompagnement :

- Par période
- Au début de l'année
- En fin d'année

Plusieurs réponses possibles.

Autre :

Merci de préciser le type d'accompagnement dont vous auriez besoin.

D'après vous, de combien de jours d'accompagnement auriez-vous besoin durant chaque période ?

Création d'un groupe de travail : 2 / 3

Seriez-vous intéressé-e-s pour créer un groupe d'échanges au niveau départemental, avec d'autres enseignant-e-s pratiquant l'école du dehors ?

- Oui
- Non

L'association Moments Nature aimerait impulser une dynamique autonome sur le territoire, afin d'aider les enseignant-e-s à partager et échanger sur leurs méthodes.

Dans le cadre de ce groupe de réflexion, auriez-vous des astuces, des envies à partager ?

- Oui
- Non

Vous pouvez détailler vos envies ici :

Merci d'indiquer vos attentes, sur lesquelles nous pourrions échanger lors de temps de rencontres.

Combien de temps pourriez-vous y investir ?

- 1/2 journée 1 fois par mois
- 1/2 journée par période
- 1/2 journée par trimestre
- 1/2 journée par semestre

Les temps de rencontres seront proposés les mercredis sur des créneaux de 3 heures.

Autre

Merci de préciser le temps que vous pourriez investir dans ce projet.

Nom et prénom

Afin que nous puissions vous recontacter, merci de nous laisser vos coordonnées.

Adresse mail

Numéro de téléphone

Seriez-vous intéressé-e-s pour suivre un stage sur la pédagogie par la nature ?

- Oui
- Non

< PAGE PRÉCÉDENTE

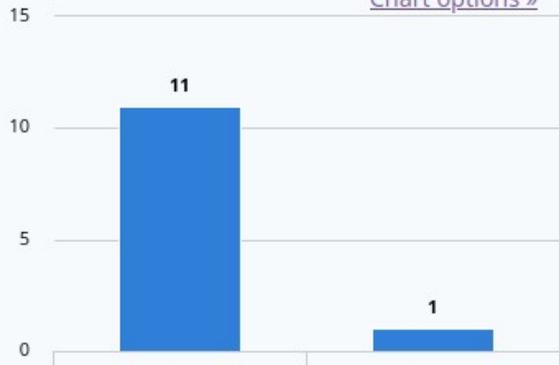
SOUMETTRE

Annexe n°3

Analyse des questions fermées du questionnaire d'enquête :

Si non, avez-vous envie de vous faire accompagner ?

[Chart options »](#)



Oui 11

Non 1

Vous répondez à ce questionnaire :

[Chart options »](#)

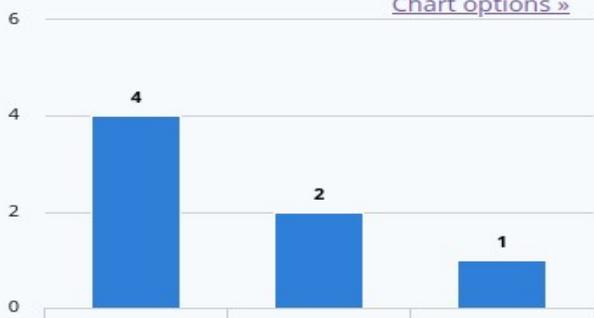


Seul-e 9

En équipe 4

Si vous répondez en équipe, seriez-vous intéressé-e-s par un accompagnement de la part de Moments Nature pour :

[Chart options »](#)



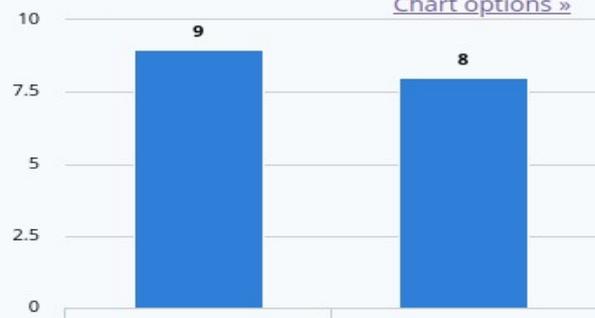
Une école 4

Une classe 2

Autre 1

Si vous êtes seul-e, quel poste occupez vous ?

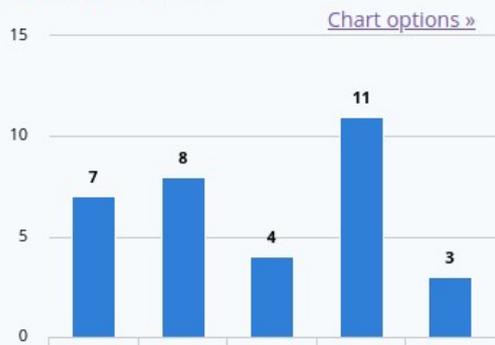
[Chart options »](#)



Enseignant-e 9

Directeur-ice 8

De quel type d'accompagnement auriez-vous besoin ?



Dans la recherche de coins de nature à proximité de votre établissement	7
De vous faire accompagner lors des séances en extérieur	8
D'aide à l'aménagement de la cour de votre école	4
De prêt de matériel / de mise à disposition de ressources	11
De vous faire accompagner dans la zone pédagogique forestière de Moments Nature	3

Pour quels niveaux ?



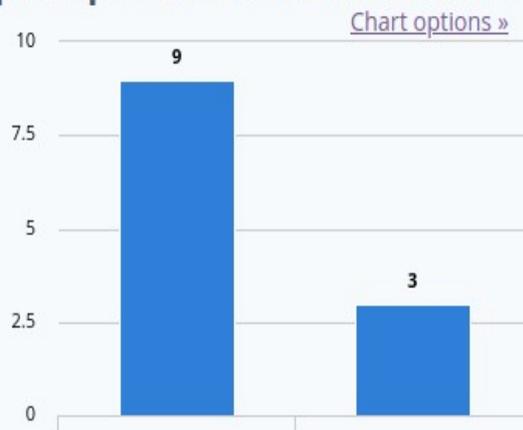
Petite section	6
Moyenne section	6
Grande section	7
CP	6
CE1	5
CE2	6
CM1	7
CM2	6

Seriez-vous plutôt intéressé·e·s par un accompagnement :



Par période	8
Au début de l'année	9
En fin d'année	1

Seriez-vous intéressé·e·s pour créer un groupe d'échanges au niveau départemental, avec d'autres enseignant·e·s pratiquant l'école du dehors ?



Oui	9
Non	3

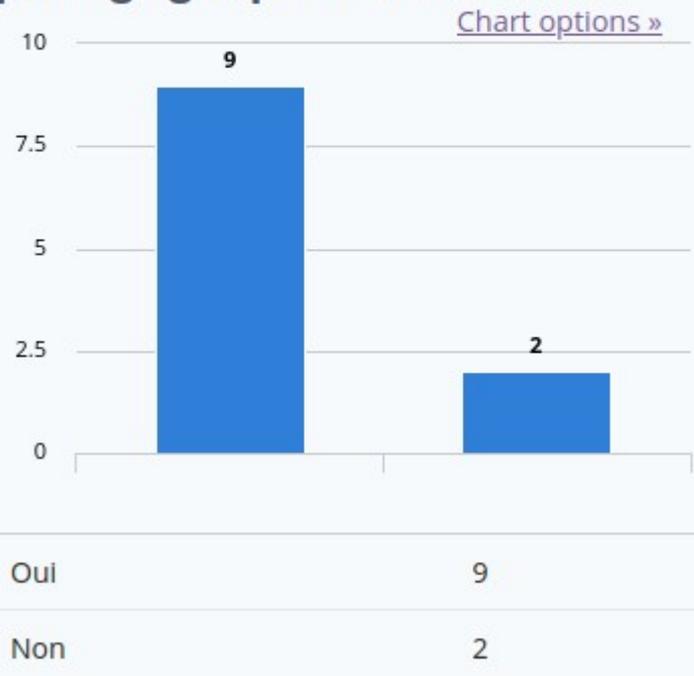
Dans le cadre de ce groupe de réflexion, auriez-vous des astuces, des envies à partager ?



Combien de temps pourriez-vous y investir ?



Seriez-vous intéressé-e-s pour suivre un stage sur la pédagogie par la nature ?



Annexe n°4

Mail de remerciements aux écoles :

Bonjour,

Nous vous remercions chaleureusement pour votre réponse à notre questionnaire "école du dehors", transmis en juin dernier. Grâce à vous, nous pouvons désormais démontrer qu'il y a un **réel besoin** d'accompagnement sur notre territoire.

Nous allons pouvoir appuyer nos demandes de subventions pour financer notre accompagnement, avec comme preuve les réponses à notre questionnaire en main.

Voici notre programme pour l'année scolaire 2021-2022 :

Pendant cette année scolaire à venir, vous serez tous conviés à nos 4 journées de rencontres entre enseignants, durant lesquelles nous pourrions nous enrichir de nos pratiques respectives et créer une dynamique collective.

Nous allons commencer un accompagnement avec les écoles suivantes :
Elles ont pris contact rapidement avec notre structure suite au questionnaire.

- Les 4 classes de l'école de Ruynes en Margeride ;
- Les 2 classes de l'école d'Andelas ;
- Les 2 classes de l'école d'Allanche ;
- Les 2 classes de l'école de Chalinargues ;
- Nous finirons les sessions d'accompagnements commencées l'année dernière avec les 3 classes de l'école André Roudill de Neussargues-en-Pinatelle.

Pour le moment, nous n'avons qu'une seule salariée à temps partiel, ce qui ne nous permettra pas de répondre à toutes les demandes d'accompagnement en présentiel pour la rentrée de septembre 2021. Néanmoins, nous pouvons d'ores et déjà commencer la coconstruction d'un accompagnement en présentiel pour la rentrée de septembre 2022.

Concernant les autres types d'accompagnement (aide ponctuelle, recherche de lieu de nature, prêt de matériel...) nous vous invitons à prendre contact avec Sophie Ougier au 06 30 35 73 02 ou par mail : contact@momentsnature.org

Bonne rentrée à vous,

L'équipe de Moments Nature



Annexe n°5

Communiqué de presse de la journée de mutualisation des écoles du dehors :

Communiqué de presse
Le 13 juillet 2020 à Murat

Journée d'immersion en Forêt de la Pinatelle pour les écoles du dehors

Une journée de mutualisation des écoles du dehors a eu lieu le 5 juillet dernier avec l'école de Chalinargues et l'école André Roudil de Neussargues-en-Pinatelle. L'événement a été organisé par l'association Moments Nature, basée à Chalinargues. Grimpe d'arbres, cabanes perchées, balades en poney, retour sur l'expérience de l'école du dehors : plusieurs intervenants sont venus faire découvrir aux enfants, la nature autrement. L'objectif était de faire vivre une journée à la fois sportive et créative en pleine nature dans la forêt de la Pinatelle.

« Moi, ce que j'ai préféré dans l'année, c'est d'apprendre à compter avec des pommes de pin » nous dit Melvin en CM1 à l'école de Chalinargues.

Nous sommes le lundi 5 juillet 2021, avant-dernier jour d'école avant les grandes vacances ! Le temps est doux et le rythme scolaire s'adoucit, tout le monde profite de ce début d'été pour cette fin d'année scolaire.

C'est le jour proposé aux deux écoles de la commune de Neussargues-en-Pinatelle pour vivre une journée d'immersion en pleine nature coordonnée par l'association d'éducation à l'environnement, Moments Nature, basée à Chalinargues.

L'objectif de cette journée était de rassembler les 6 classes concernées, qui ont vécu un accompagnement dans leur pratique de l'école du dehors, avec Sophie Ougier éducatrice à l'environnement pour l'association :

« Nous souhaitons rassembler les deux écoles sur un temps fort en cette fin d'année scolaire. Cela nous a permis de faire un bilan avec les élèves sur cette action nouvelle dans le Cantal.

Bilan qui en ressort positif. Pour nous, cette initiative répond à des enjeux forts en matière de santé et d'éducation. Nous aimerions lancer cette dynamique sur un plus vaste territoire».

Pour favoriser l'éveil des sens et la découverte des enfants, trois structures sont intervenues : L'association Biloba basée à St Pierre Roche (63), a fait pratiquer la grimpe d'arbres en pleine forêt ; avec baudriers et casques pour pouvoir s'élever jusqu'à la cime des arbres.

L'association les Pieds à Terre, basée à Chilhac (43), a appris aux enfants à construire une cabane perchée dans les arbres avec laquelle ils ont pu jouer aux aventuriers.

Le pôle équestre de pleine nature de Chalinargues, a fait vivre un éveil à l'animal et des balades en poney avec les maternelles.

Au travers d'ateliers nature animés par les éducatrices de l'association Moments Nature, les enfants ont pu faire un retour sur leurs expériences de l'école du dehors, d'autres jeux ont favorisé le partage de leurs ressentis.

Les enseignants ont également été à l'initiative de plusieurs ateliers avec leurs élèves : balade, retour à l'école à vélo, sieste en forêt à l'ombre des arbres...

Les parents se sont investis auprès de leurs enfants en leur préparant un pique-nique zéro déchet avec l'aide d'une fiche pratique transmise par l'association, dans le but d'être le plus cohérent possible durant la journée.

Les festivités ont eu lieu sur la zone du pôle Équestre de pleine nature et aux abords de la forêt de la Pinatelle, dans un lieu dédié à la pédagogie. Les différentes classes étaient constituées en groupe ce qui leur permettait de tourner sur les ateliers en se déplaçant tranquillement tout en respectant le protocole sanitaire.

À propos :

L'association *Moments Nature*, structure créée depuis novembre 2019, propose d'accompagner les enseignant·e·s afin qu'ils deviennent autonomes dans la pratique de l'école du dehors. Il s'agit d'appliquer le programme scolaire avec la nature environnante tout au long de l'année.

Contact :

Sophie OUGIER

contact@momentsnature.org

06 30 35 73 02

Lien vers notre page Facebook :

<https://www.facebook.com/momentsnature.education.nature.foret/>

Annexe n°6

Analyse générale des outils de communication avec les enseignants :				
Outils de communication	Utilisé : Oui ou Non	+	Piste d'améliorations :	Remarques :
Questionnaire en amont	Oui	+ rapide, en ligne	-À envoyer 15 jours avant min.	Outils en ligne pas forcément adapté à tous
Rendez-vous individuel	Oui	+Rassure les enseignants qui en ont besoin. +Permet de cibler l'adaptation adéquat. + Importance du présentiel, <u>côté humain</u> . +Préparation concrète des séances en amont.	-Temps trop court = <u>Prévoir 1 heure !</u> <u>-Fiche guide pour guider la prise de notes.</u> <u>-Définir en amont les objectifs des 3 réunions annuelles (à proposer dès le début).</u>	Difficile de trouver du temps commun bénévole pour les deux parties.
Calendrier	Non remplis par les enseignants ; Oui par Sophie	+Permet d'avoir une vue sur les période d'indisponibilités de Sophie.	-À transformer en outil collaboratif, 1 pour tous. -Mettre des feuilles par mois.	Outils long à créer.
Proposition d'un journal de bord à remplir lors de certaines sortie (optionnel)	Oui (par Christelle C uniquement sans retransmission à l'animateur).	+Outil d'analyse de séances assez global qui prend en compte l'enseignant.e, les élèves et le matériel.	-Rendre obligatoire , à remplir et à transmettre <u>après chaque sortie</u> -Outils remplissable en ligne. ! Côté écologique et qu'on peut renvoyer par mail !	Rôle de trace,lien. Peut servir d'appui pour les projets.
Thème abordés par période	Non	/	/	Les thèmes ont été choisis lors des réunions individuel. <u>À mettre de côté pour le moment.</u>
Fiche équipement	Oui	+Reprise d'un autre site. +Bonne appropriation par l'enseignant.	<u>-Faire celle de l'association.</u> -Adapter à nos climats Cantalien.	
Demande de droits l'image	Oui	+Réponse de tout les parents +Essentiel !	-Créer <u>un mail d'accompagnement unique.</u>	

Questionnaire et échanges en présentiel parents	Non réalisés	/	/	
Transmission des rythmes et rituels des enseignants	Oui (un peu)	+C'est bien d'avoir des rituel lors de la classe dehors pour rappeler qu'on est en classe.	-Adapter petit à petit des rituels <u>spécifique</u> à l'école du dehors.	Uniquement pour la classe de Julien.
Observations enseignants	Oui	+On remarque les qualités nécessaires pour être enseignants. +Ils ont tous été partants pour ce faire observer. Ils ont tous été impliqué dans la préparation.	-Notion du jeu libre dur à mettre en place comme partie intégrante et essentiel dans l'éducation. -Trouver la méthode de comment accompagner l'enseignant à accepter les phases de jeu libre pendant les séances dehors.	-Pas autant que voulu -Uniquement lors de courtes séquences au sein d'une demi-journée
Compte-rendu du conseil d'école	Oui	+C'est un retour de la part des enseignants qui a été communiqué aux élus et aux parents d'élèves. +Retour super positif du projet.	-Pensez à le demander aux écoles ! <u>Préparer un mail de demande.</u>	